

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Hécatomgraphie](#)[Collection Édition : 1540 - Hecatomgraphie - Janot](#)[Item\[1540_Hecat_Janot\] 088 Ne comptez plus Fortune entre les dieux](#)

[1540_Hecat_Janot] 088 Ne comptez plus Fortune entre les dieux

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Fortune mendiane.

Incipit non modernisé Ne comptez plus fortune entre les dieux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2

Incipit de la deuxième sous-pièce Quel est ton mal qui ainsi t'importe

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 088

Folio tation M7v, M8r

Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

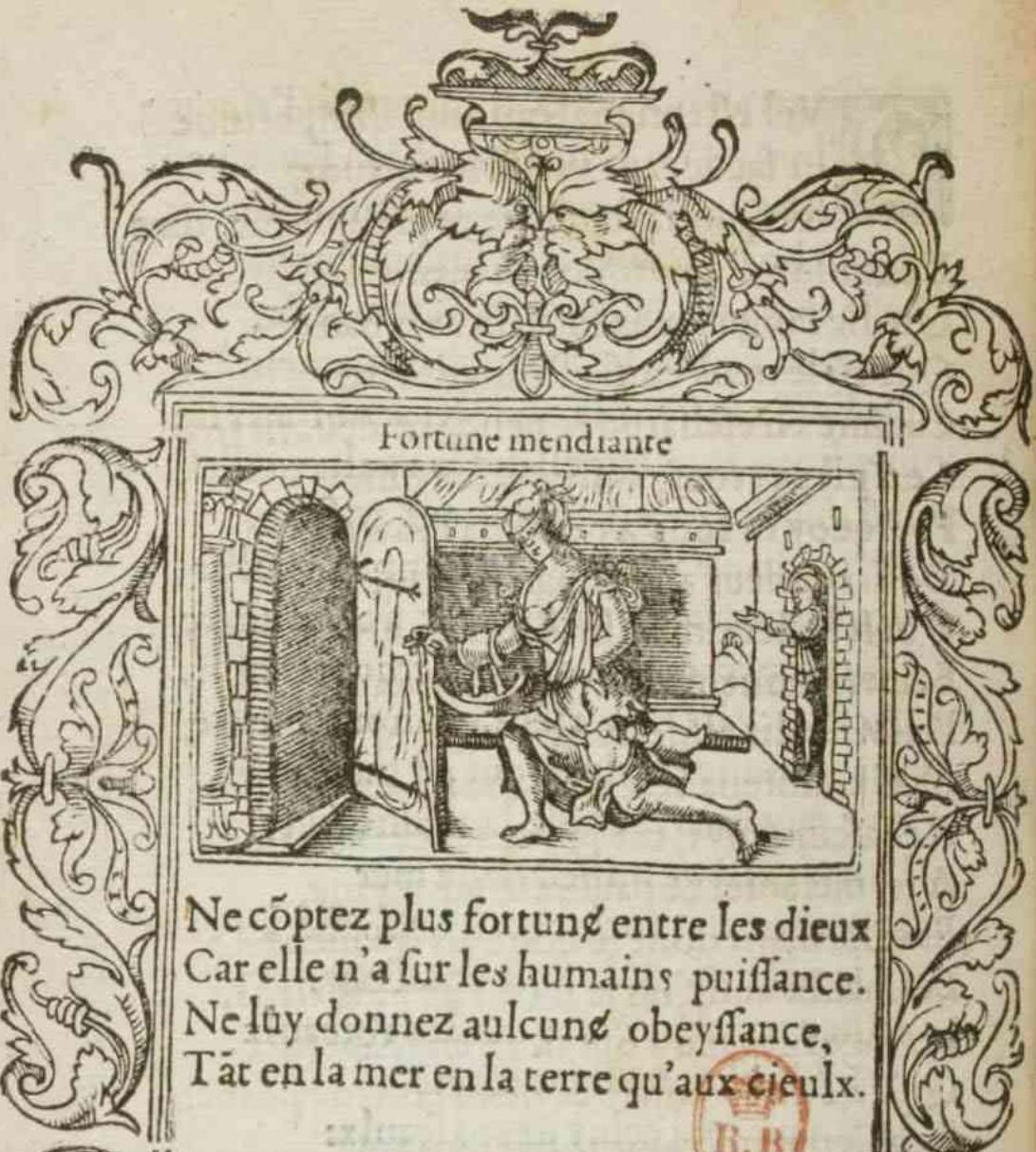
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0
(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Fortune mendante



Ne cōptez plus fortunē entre les dieux
Car elle n'a sur les humains puissance.
Ne luy donnez aucuns obeyssance,
Tāt en la mer en la terre qu'aux cieulx.

B.R.

Vel est ton mal qui ainsi t'importune
Et fache tant variable fortune?
Respondz à moy ie te pry que me dies
L'occasion & pourquoy tu mendies?
Quelle langueur as tu au bras si forte
Que tu le tiens en si estrange sorte
Comme en escharpe & pendant deuant toy
Ce n'est pas tout, aussiy declaire moy
Pourquoy ta roue a perdu la moytie
De sa rondeur ? dy le par amytie.
Obon lecteur mon bruct n'a plus de cours
Et mes honneurs sont tournez à rebours,
I'estoys iadis assise dans vng throsne,
Mais maintenant ie demande l'auemosne
A chascun huys, car la prudence humaine
A tel meschief & pauureté me meine,
Et celle main dont ie donnois les biens
Les maulx aussiy, las ie n'en fais plus riens.
Les sages ges me l'ont mis en tel poinct
Qu'ilz l'ont rompus & ne m'en ayde poinct.
Finablement ilz ont rompu ma roue
Dont faisoys cheoir les plus grandz en la boue,
Et m'ont osté la puissance & le nom
Dont i'euz iadis tant celebre renom,
Et toutesfoys si pauure que ie suis
Les inconstans in'ouurent toufiours leurshuys.